

L'homme augmenté

Autrefois, l'homme n'avait d'autres ressources que lui-même, son intelligence, son travail...

Hier, il s'est aidé de lunettes, d'appareils dentaires, de sonotones.

Aujourd'hui, de prothèses de toute sorte, de bibliothèques,

demain, d'informatique, de nanotechnologies,

de connaissances biologiques,

de capteurs, de logiciels, de robots, de génomique.

Bref, ses capacités vont augmenter.

Comment ne pas s'en réjouir ?

Pour autant, le Vendredi Saint appelle à la réalité.

L'homme meurt. La mort fait partie de sa nature.

Or, beaucoup des inventions modernes secrètent une idéologie :

les limites de la vie peuvent et doivent être repoussées

et le rêve serait qu'il ne meure plus.

Pourquoi ce rêve ?

Ce qui est certain, c'est que ce rêve n'est pas nouveau.

Dans la Bible même, on dit que Mathusalem est mort à 969 ans...

Nos anciens déjà rêvaient !

Le Déluge leur a appris leur responsabilité.

La vie est courte et il convient de lui donner sens,

d'en faire quelque chose.

L'allongement indéfini de la vie rendrait irresponsable :

et peut-être même est-ce pour cela que nous rêvons.

Nous ne voulons pas voir nos limites, nos erreurs, nos fautes.

Le Christ meurt jeune

pour appeler à donner sens à la vie. Aussi brève soit-elle :

les techniques peuvent donner du confort et c'est bien,

mais le seul homme vraiment augmenté

est celui dont l'existence a un sens,

celui qui sait donner sa vie.

Gratuitement.